Apelle dans son lit mille petits Ruisseaux ,
Qui serpenoient sur les Rives fleuries ;
Et poursuivant son cours, elle en grossit ses eaux.
La voilà parvenue aux honneurs des Rivieres ;
Elle a des Mariniers, se voit déjà des Ponts ,
Nourit un peuple de Poissons ,

Abreuve de ses eaux les Campagnes entieres :
Puis des Rivieres même enflant encor son cours,
La voilà Fleuve enfin à force de secours.

Tandis que la source orgueilleuse ,
Qui sans aide croyoit suffire à sa grandeur ,
Demeurant un Ruisseau, se trouva trop heu-
reuse

De se jeter enfin dans les bras de sa sœur.
Envain le sot orgueil s'aplaudit & s'admire ;
N'attendez rien de grand de qui croit se suffire.

VII. Un Payfan d'auprès de Zeytz dans la
Misnie a trouvé le moyen par son travail & sa
patience , d'apprendre un Chien à parler ; ce
fait est assez nouveau & paroît incroyable ,
cependant plusieurs personnes dignes de foi
en ont été témoins oculaires ; entt'autres Mr.
Leibnitz , duquel on a appris les particularitez
suivantes.

„ Ce Chien est d'une figure des plus com-
„ munes & de grandeur mediocre ; un jeune
„ enfant lui ayant entendu pousser quelques
„ sons qu'il crut ressembler à des mots Al-
„ lemands, se mit en tête de lui apprendre à
„ parler, & n'épargna ni le tems ni ses pei-
„ nes pour y réussir. Heureusement le Dis-
„ ciple se trouva des dispositions qu'il eut été
„ difficile de trouver dans un autre, & enfin
„ au bout de quelques années, cet Animal
seur

*Chien qui
parle.*